

3 avril 1994. Au matin de Pâques, le professeur Jérôme Lejeune s'en est allé. Quelques jours plus tard, une foule immense lui rend hommage à Notre-Dame de Paris où ministres et académiciens, familles et personnes handicapées se mêlent familièrement. Beaucoup ont perdu un ami; tous, petits ou grands, un inspirateur. Le pape Jean-Paul II adresse au cardinal Lustiger une lettre qui dit sa peine extrême et son admiration pour son « frère Jérôme ». Pour certains, il est le médecin qui a sauvé leur vie, l'honneur de leur famille. Pour la communauté scientifique internationale, il est ce chercheur remarquable justement récompensé. Pour d'autres encore, il est l'ennemi à neutraliser, car sa parole bouscule le conformisme qui met en péril ses

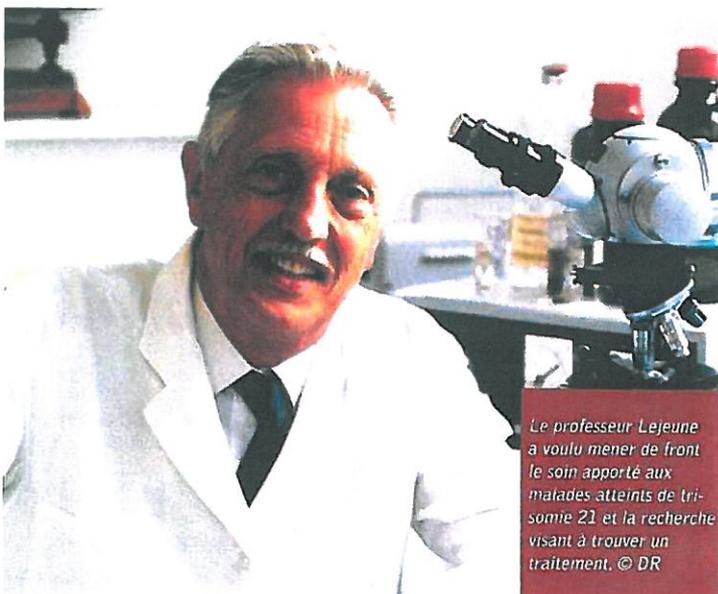
Le président Kennedy remet au professeur un prix consacrant sa renommée internationale. Mais Jérôme Lejeune compte aussi des détracteurs, notamment sur la question de l'avortement. © Fondation Jérôme Lejeune



PROCÈS # LE DIOCÈSE DE PARIS CÉLÈBRE LES VINGT ANS DE LA DISPARITION DU PROFESSEUR JÉRÔME LEJEUNE QUI FAIT ACTUELLEMENT L'OBJET D'UN PROCÈS DE BÉATIFICATION. CE CÉLÈBRE MÉDECIN A CONSACRÉ SA VIE ET SES RECHERCHES AUX PERSONNES ATTEINTES DE TRISOMIE 21.

JERÔME LEJEUNE, PIONNIER DE LA CULTURE DE VIE

AUDE DUGAST



Le professeur Lejeune a voulu mener de front le soin apporté aux malades atteints de trisomie 21 et la recherche visant à trouver un traitement. © DR

patients. Pour tous, il est ce grand savant chrétien qui a témoigné que foi et science sont complémentaires. Ceux qui l'ont approché ont remarqué le ton de sa voix, inimitable, douce et tranquille, et son regard clair qui reconforte et voit loin. Cet homme a un train d'avance sur sa génération. Qui donc est ce professeur dont on célèbre cette année les vingt ans de la disparition, dont l'Église instruit le procès de canonisation et qui continue à faire parler de lui?

Né en 1926, il est de cette génération qui fête ses dix-huit ans à la Libération. Rapidement, il souhaite être médecin de campagne. Ses études finies, en 1954, il épouse Birthe, jolie Danoise rencontrée à Paris, dont il aura cinq enfants. Le professeur Turpin, grand pédiatre de l'hôpital Trousseau lui propose un poste de chercheur et la consultation des « mongoliens » pour lesquels il se prend aussitôt d'affection. Dès 1953, le professeur Turpin et lui soulignent les caractéristiques



des dermatoglyphes des mongoliens, puis, grâce à d'autres observations, ils découvrent en 1958, avec le docteur Gautier qui apporte une technique de culture cellulaire, le chromosome supplémentaire. Jérôme Lejeune, premier signataire de la découverte en raison du rôle majeur qu'il y a joué, se lance aussitôt dans la recherche d'un traitement pour ces patients désormais appelés trisomiques : « Le fardeau génétique qui pèse sur notre espèce est difficilement mesurable. C'est à l'étude des causes de cette immense détresse que j'ai consacré toute mon activité de chercheur. » Avec son équipe, notamment à l'hôpital Necker Enfants-Malades, il identifiera encore d'autres maladies et apportera une contribution majeure à la cytogénétique internationale. Courtisé par les Américains, il reste en France où il gravit rapidement tous les échelons. Le chargé de recherche CNRS de 1956 est nommé professeur de génétique fondamentale en 1964 et expert dans de nombreuses institutions internationales : sur les radiations atomiques à l'ONU, en génétique

Pour suivre l'actualité du patrimoine

Pour suivre l'actualité du patrimoine, retrouvez notre partenaire Patrimoine en blog : <http://patrimoine.blog.pelerin.info>

POUR EN SAVOIR PLUS

- Jérôme Lejeune, (biographie), Anne Bernet
 - La vie est un bonheur, Clara Lejeune-Gaymard
www.amislejeune.org
 Messe à Notre-Dame de Paris, le 5 avril (10h30)

humaine à l'OMS, membre de l'Académie de médecine puis des sciences morales et politiques, etc. Les quatre pages que pourraient remplir ses titres internationaux, dont le prix Kennedy, manifestent l'ampleur de sa renommée scientifique. Une de ses intuitions est de mener de front le soin de ses cinq mille patients et la recherche d'un traitement. Il devient « une légende », selon la formule du professeur Lucien Israël.

Jérôme Lejeune est un contemplatif, il admire la beauté de la création et voit en chacun de ses malades le visage du Christ souffrant. Sa vie est guidée par l'appel de l'Évangile : « Une phrase, une seule, dictera notre conduite, le mot même de Jésus : " Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait." » Quand il voit ses patients menacés par l'avortement, pressentant avec effroi un « nouveau massacre des innocents », il prend la parole pour les défendre. Inlassablement, il en appelle à la droite raison des médecins et à l'antique serment d'Hippocrate. Catholique fervent, Jérôme Lejeune n'emploie pas d'argument de foi, il s'appuie sur la science. Cette fermeté lui vaudra des inimitiés et des tracas mais elle sera l'espérance des familles qui voient en lui leur meilleur avocat.

C'est donc un homme unifié, où intelligence et cœur se répondent harmonieusement, qui est nommé à l'Académie pontificale des sciences puis premier président de l'Académie pontificale de la vie. Dès sa mort, une pétition d'Amérique latine demande sa canonisation, relayée par la Fédération internationale des médecins catholiques et de nombreuses familles. Le 28 juin 2007 le cardinal Vingt-Trois ouvre l'enquête diocésaine. Aujourd'hui, le procès de canonisation est dans sa phase romaine. ✚

Polémique autour d'une découverte

Récemment, les médias ont relayé une polémique accusant la Fondation Jérôme Lejeune d'attribuer la paternité de la découverte de la trisomie 21 au seul professeur Lejeune. En 2009, le docteur Marthe Gautier signait un article inédit dans les revues *La Recherche* et *Médecine / Sciences* où elle affirmait qu'elle avait joué le rôle de premier plan dans cette importante avancée scientifique remontant à 1959. Cette version tardive des faits ne fournit pas de preuves à notre connaissance.